SAPEUR HERBERT THOMAS AQUINOS LIM, ÉTOILE DE BIRMANIE – ANCIEN COMBATTANT DE LA DEUNIÈME GUERRE MONDIALE DU GRC

Le 4 octobre 2014, Herbert Lim a célébré son 90e anniversaire à Burnaby, C.-B., avec 125 amis et membres de sa famille. Jim Harris, des sapeurs retraités, représentait le GMC et a porter un toast en l'honneur de Herb ainsi que lu une lettre de félicitations du colonel commandant.

Herbert Lim est un Canadien chinois qui, comme de nombreux membres de sa collectivité, voulait servir dans l'Armée canadienne tôt durant la Deuxième Guerre mondiale, mais n'avait pas été accepté. Il n'avait pas plus le droit de voter à cette époque et, en raison de son ethnicité, il était considéré comme un risque à la sécurité. Éventuellement, sous la pression de l'Angleterre, la Force aérienne est revenue sur sa décision et a laissé les Canadiens chinois servir. Peu après, la Marine, puis l'Armée de terre ont ouvert leurs portes à ces fiers militaires volontaires. Leur capacité à parler chinois (et aussi japonais dans le cas d'Herbert Lim) était recherchée en raison d'un plan à mettre en œuvre qui serait par la suite appelé Force 136 du Special Operation Executive (SOE).

Herb étudiait en génie à la UBC et aurait pu demander une exemption de service, mais il a choisi de se porter volontaire en septembre 1944. Des Canadiens chinois, y compris le sapeur Lim, ont débuté leur entraînement à Chilliwack : la destruction, les pièges et la guerre subversive. Par la suite, ils ont suivi de l'entraînement isolé à l'intérieur de la C.-B. Une fois l'instruction élémentaire en C.-B. terminée, ils ont quitté à destination de l'Angleterre pour un entraînement plus poussé, notamment en parachutisme.

La Force 136 du SOE était le nom de code des militaires qui ont été parachutés derrière les lignes ennemis en Malaisie et en Birmanie pour aider à organiser la résistance contre les Japonais. Des codes d'opérations et des codes sans fil spéciaux ont été élaborés pour les rapports. Étant donné que tomber entre les mains de l'ennemi signifiait la torture et la mort, les opérateurs sans fil avaient en leur possession 2 pilules de suicide spéciale « L », qu'ils devaient avaler en cas de capture. Il a aussi blagué que l'unité aéroportée ne lui a fourni qu'un parachute – aucun en remplacement. Cependant, il y est allé de son propre gré et a servi son pays de façon héroïque.

Le succès opérationnel est dû à la ténacité de ces jeunes Canadiens. Ils ont travaillé dans des conditions extrêmes, constamment en mouvement pour éviter d'être capturés. Leur vie au cours de ces années consistait en un sommeil sporadique, une mauvaise alimentation et un harcèlement constant de l'ennemi. À la fin de la guerre, ils sont demeurés sur place pour prendre soins des prisonniers et les ramener à la santé. Ils ont aussi apporté du renseignement crucial sur le progrès de la capitulation des Japonais. Parmi leurs tâches après la guerre, notons celle d'empêcher les habitants locaux de se venger contre les militaires vaincus. Herbert Lim a reçu l'Étoile de Birmanie pour son travail.

Les Canadiens chinois n'ont pas eu le droit de voter avant 1947. Cependant, les contributions en temps de guerre de ces braves hommes ont grandement aide à convaincre les politiciens de la sincérité des Canadiens chinois et de leur loyauté envers le Canada. Ils méritent réellement les remerciements et l'admiration de tous les Canadiens et Canadiennes.

À son retour à Vancouver, Herb est débarqué à New Westminster pour éviter les foules en liesse. Il ne s'attendait pas à survivre à la Deuxième Guerre mondiale, mais il a continué servir. Après la guerre, Herb a tout d'abord servi dans la Marine marchande et, plus tard, il est devenu capitaine de corvette dans la Marine royale canadienne.

Herbert Lim est un membre de la société d'histoire de la BFC Chilliwack et est toujours très actif dans la promotion des exploits des Canadiens chinois et du musée chinois à Vancouver. Ses histoires sont merveilleuses et il les raconte avec fierté. Un grand Canadien – « N'OUBLIONS JAMAIS ».